

Note sur deux cas originaux de charbon bactérien en Haute-Volta

par M. LEFÈVRE et R. GIDEL

RÉSUMÉ

Deux cas de charbon bactérien ont été observés en Haute-Volta sur des antilopes élevées en captivité. Les auteurs qui n'ont pu préciser le mode de contamination émettent l'hypothèse d'une origine alimentaire probable de cette contamination.

Ces cas concernent deux antilopes élevées en captivité, la mère et la fille, âgées respectivement de huit et un an et appartenant à l'espèce *Tragelaphus Scriptus* ou antilope harnachée, appelée encore Guib harnaché ou Bushbuck des chasseurs (famille des bovidés, sous-famille des tragelaphinés, genre *Tragelaphus*).

Depuis leur naissance, elles étaient gardées en enclos par leur propriétaire à Bobo-Dioulasso. Jusqu'au 15 juillet 1965, date à laquelle survint le premier décès, les deux animaux étaient en parfaite santé. Le 15 juillet au matin, la plus jeune fut trouvée morte ; 24 heures plus tard, la seconde était emportée de la même façon foudroyante.

Le diagnostic de charbon bactérien fut évoqué dès l'autopsie du premier animal qui présentait une rate hypertrophiée avec pulpe boueuse et noirâtre, une hépatomégalie congestive et des hémorragies multiples du tissu congestif.

Des prélèvements furent faits au niveau de la rate, du foie et de la moelle d'un os long. Des colorations de Gram effectuées sur les empreintes de ces trois organes montrèrent de nombreux

bacilles Gram positifs, à bouts carrés, isolés ou présentant l'agencement caractéristique en tiges de bambous. Ces constatations furent sanctionnées par la mise en culture immédiate et l'inoculation au cobaye.

La deuxième antilope présenta les mêmes lésions à l'autopsie, à ceci près que la rate, tout en étant boueuse et noirâtre à la coupe, n'était que très modérément hypertrophiée. Il fut procédé aux mêmes prélèvements que précédemment ; en outre, le cœur, après ligature et section des gros vaisseaux fut transporté au laboratoire où le sang fut ponctionné stérilement et examiné sous le microscope avant ensemencement et inoculation.

Les mêmes constatations furent faites sur les frottis colorés. De plus, l'examen du sang entre lame et lamelle, en contraste de phase, montra des bacilles de morphologie identique, immobiles et entourés d'une épaisse capsule hyaline très réfringente, rendue plus nette encore par l'adjonction d'encre de chine à la préparation. Cultures et inoculations furent également réalisées à partir des différents prélèvements.

Le diagnostic bactériologique fit l'objet de deux études parallèles, l'une conduisant à l'isolement du germe par culture à partir des divers prélèvements à la mise en évidence de son pouvoir pathogène chez le cobaye, l'autre partant des propriétés sélectives de ce pouvoir pathogène chez le cobaye pour aboutir à l'iso-

* Nous remercions vivement M. MILOGO TOLO Simon, infirmier-vétérinaire principal du Service de l'Elevage à Bobo-Dioulasso qui, appelé en premier lieu par le propriétaire, eut le mérite d'évoquer de lui-même le diagnostic de charbon bactérien et d'attirer notre attention sur ce foyer.

lement en culture pure des souches en cause. Celles-ci firent l'objet d'une étude bactériologique complète qui confirma qu'il s'agissait bien de deux souches typiques de *Bacteridium Antracis*.

Deux modes de contamination semblent pouvoir être retenus. Le premier fait appel à une contamination tellurique directe par un sol souillé de longue date. Le second mode de contamination envisagé est d'origine alimentaire. Cette dernière hypothèse nous semble plus probable que la première, car l'une des antilopes vivait depuis huit ans dans le même enclos et elles étaient toutes deux nourries en partie de fourrage de nature grossière récolté dans les

environs de la ville et acheté au marché de Bobo-Dioulasso par le propriétaire. Or, le charbon bactérien existe à l'état endémique dans la région et des foyers ont été observés aux abords mêmes de la ville. Toutefois, des recherches de spores à partir d'échantillons de terre et de débris de fourrage recueillis une semaine plus tard dans l'enclos et inoculés à des cobayes après broyage et chauffage à 65 °C n'ont pas permis de confirmer cette hypothèse.

Elle demeure néanmoins à nos yeux la plus vraisemblable.

O. C. C. G. E. Centre MURAZ
Bobo-Dioulasso (Haute-Volta).

SUMMARY

Note on two original cases of Anthrax in Upper Volta

Two cases of Anthrax have been recorded in Upper Volta in antelopes reared in captivity. The way of infection could not be ascertained. It is suggested that the contamination could be of food-borne origine.

RESUMEN

Nota sobre dos casos originales de carbunco bacteridiano en Alta-Volta

En Alta-Volta se observaron dos casos de carbunco bacteridiano en antilopes criadas en cautividad. No fué posible determinar el modo de contaminación. Los autores sugieren que dicha contaminación podria tener su origen en la alimentación.